

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Paris, Mardi 13 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mardi 13 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1849-11-13

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Mardi le 13 Novembre 1849

Comme je ne compte pas vous écrire demain, voici, dieu merci ma dernière lettre !

Comme c'est charmant de dire cela quand c'est pour avoir mieux ! je ne connais pas le N° de votre maison. Je vous répète que je suis chez moi entre 7 & 8 heures. Hier ce bon Kakochkine, notre ministre à Turin, qui vient me dire pathétiquement, Princesse sauvez l'Italie. Cela m'a rappelé d'Aremberg me priant de replacer Montémolin sur le trône. Je me crois aussi. impuissante à l'un qu'à l'autre. L'Italie, il s'agit d'y tuer l'Angleterre. Abercrombie à Turin veut soutenir le parlement. Sans lui ce dernier parlement italien tombe, et l'Italie serait sauvée. Et puis Kisselef venant soulager son cœur & son esprit auprès de moi. Quelle galère ici. Quel métier que celui d'un diplomate qui a quelque chose à faire ! Pour regarder c'est charmant, pour travailler, c'est impraticable. Le prince Paul toujours en critiques, toujours en bravades on dirait vraiment un brave, lui ? Que nous avons chassé de notre armée parce qu'il n'aimait pas la bataille. Le soir Mad. Swetchine qui me plait beaucoup & moi à elle. J'ai fait savoir à M. de Montalembert que je désire faire sa connaissance. Il paraît que lui n'a pas envire de la mienne. Montebello toujours bien fidèle, tous les jours. Adieu. Adieu. Adieu. Et bientôt pour de bon.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mardi 13 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-11-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3238>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi le 13 novembre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2633

Paris Mardi le 13 Novembre
1849.

Comme je me souviens par vos
bons devoirs, voici, deux
jours, une de vos lettres !
comme elle charmait de dire
cela quand j'étais pour avoir
un coup ! je me souviens par
le N° de votre maison. je vous
répète que je suis très recon-
naissant & à 8 heures.

hier ce bon Kachukin, votre
ami à Turin, qui vient
me dire paternellement, d'ailleurs
sans l'état. ! cela m'a
rapporté d'Anvers me permet
de remplacer Montemolin sur
le trône. je me suis accu-

impuissants à l'un qu'à l'autre.
l'Italie, il s'agit d'y tenir l'appoint
absolument à Paris ^{l'appoint} ^{l'appoint}
le parlement. sans lui ce dernier
parlement italien touché, et
l'Italie serait sauvée.

Et puis Kistep venant ^{l'appoint}
son futur à son esprit au point de
voir. quelle galerie ici. quel
mitier que celui d'un diplomate
qui a quelque chose à faire!

pour répondre à chacun,
pour travailler, à l'impétuosité.

le premier Paul, toujours en
critique, toujours en bravade,
on dirait vraiment un brave,
lui? que nous avons chassé

de notre armerie parce qu'il
n'aimait pas la bataille.
le roi Max. Suetchin
qui me plaît beaucoup, 2
moi à elle. j'ai fait savoir
à M. de Montalambert par
si deux fois sa foucaissance.
il paraît que lui n'a pas
eu de la victoire.

Montekello toujours bien
fidèle, tous les jours.

adieu, adieu, adieu. et
brûlé pour de bon. /